Römisch-Katholische Zentralkonferenz der Schweiz
Conférence centrale catholique romaine de Suisse
Conferenza centrale cattolica romana della Svizzera
Conferenza centrala catolica romana da la Svizra

RAPPORT ANNUEL 2020

«Les croyants et la société attendent des responsables de la pastorale comme des organisations de droit public ecclésiastique qu'ils se mettent sérieusement en chemin ensemble en ayant pleine conscience de ce qui les différencie légitimement et malgré leurs vues divergentes. Ils escomptent aussi qu'ils abordent les conflits avec respect et sens des responsabilités, et s'engagent pour une Eglise fraternelle, proche de Dieu et des gens.»

Lettre ouverte de la Conférence centrale à la Conférence des évêques suisses du 3 décembre 2020

Römisch-Katholische Zentralkonferenz der Schweiz (RKZ)
Hirschengraben 66 | CH-8001 Zürich | T +41 44 266 12 00 | info@rkz.ch | www.rkz.ch

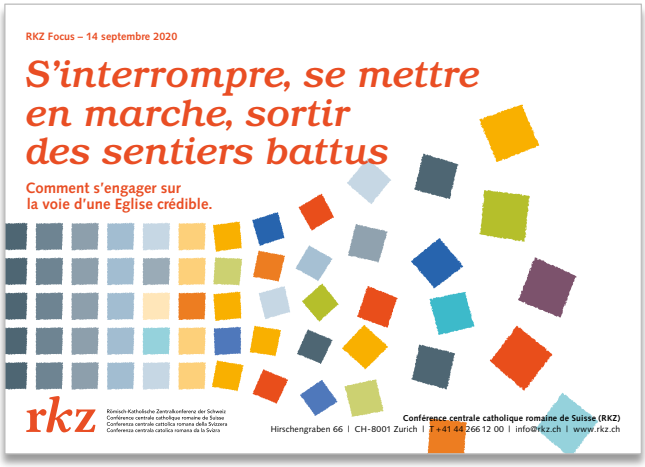
S'interrompre – se mettre en marche – sortir des sentiers battus

En 2020, année marquée par la pandémie de coronavirus, la seule grande manifestation que la Conférence centrale a pu mettre sur pied comme prévu a été le RKZ Focus, qui s'est déroulé le 14 septembre dans le respect des mesures sanitaires (port du masque et distance sociale). Le message central véhiculé durant cette rencontre à Berne a été le suivant: l'Eglise catholique a besoin de changements concrets. On ne saurait les différer plus longtemps, sous peine de voir encore plus de fidèles déçus tourner le dos à l'Eglise, qui a fortement perdu de sa crédibilité et de son rayonnement.

«Aujourd'hui, nous sommes à un tournant. Soit nous continuons comme jusqu'ici, et, un jour ou l'autre, notre Eglise disparaîtra et sombrera dans l'insignifiance. Soit nous initions des changements courageux dans le monde entier et prenons sans retard les mesures indispensables.»

Propos inaugural de Roland Loos, vice-président de la Conférence centrale, pour l'ouverture du RKZ Focus 2020

L'un des principaux conférenciers, le Prof. Hans A. Wüthrich, a encouragé la bonne centaine de participantes et participants venus des quatre coins du pays à «briser les schémas avec intelligence». Selon lui, aucune solution ne se dégagera à partir d'appels rassembleurs ou de débats polarisants. Qui souhaite renouveler une institution aussi complexe et pétrie d'idéaux que l'Eglise sera avisé de ne pas aborder le système dans sa globalité, mais d'explorer des champs nouveaux en procédant à de petites expériences. Le panel de discussion qui a suivi les exposés a montré que des expérimentations intelligentes se déroulent déjà avec succès en maints endroits, y compris au niveau des problématiques fondamentales que constituent tant la mise sur pied d'égalité des hommes et des femmes que celle des laïcs et des prêtres. A ce propos, Renata Asal-Steger, la présidente de la Conférence centrale depuis début 2020, a relevé qu'«il appartient à la Conférence centrale de s'engager afin que les nouvelles expériences aient aussi un impact sur l'organisation et les instances supérieures».



Une seule journée de séance au lieu des six jours habituels

Pendant l'année du coronavirus, les assemblées plénières de la Conférence centrale ont elles aussi été marquées par des interruptions et des mutations organisationnelles. Alors que les 50 délégués se réunissent habituellement trois fois l'an pour une rencontre de deux jours, seule une journée de séance a pu se dérouler dans les nouveaux locaux de la Paulus Akademie de Zurich. En lieu et place de l'assemblée plénière de mars prévue à Lugano, les décisions nécessaires ont été prises par voie de circulation. Et plutôt que de se réunir fin novembre dans le canton de Genève, les délégués ont, pour la première fois, pris part à l'assemblée plénière par vidéoconférence. Pour pouvoir arrêter des décisions juridiquement valables sous cette forme également, le règlement d'organisation a été modifié. L'assemblée plénière, tout comme les séances de la présidence et des commissions, sont désormais susceptibles d'être tenues sous la forme de

vidéoconférences en conformité avec le règlement. Et lorsque des circonstances particulières l'exigent, des votes et des élections se dérouleront par voie de circulation.

Comme dans beaucoup d'autres organisations, un grand nombre de séances et d'entretiens ont été remplacés par des vidéoconférences ou des échanges téléphoniques. Pour prendre des décisions, ces modes de communication peuvent s'avérer plus efficaces que les séances ordinaires nécessitant de longs déplacements, à condition que ces rencontres virtuelles soient bien préparées et documentées. La situation se présente différemment lorsqu'il s'agit d'élaborer des solutions dans le cadre d'un dialogue ou de concilier des intérêts divergents. Car l'écran et la distance font obstacle à la communication non verbale et à la perception des nuances d'opinion.

Etapes successives du «cheminement commun vers un renouveau de l'Eglise»

En 2020, la pandémie de coronavirus a aussi eu un impact sur une préoccupation essentielle de la Conférence centrale: sa participation active au processus initié par la Conférence des évêques à l'enseigne de «En chemin ensemble pour renouveler l'Eglise».

La décision de la CES d'organiser une rencontre d'une journée avec une délégation de la Conférence centrale pour débattre du sujet a été accueillie avec joie. La présidence a pris le temps de préparer cette rencontre. Le groupe mixte constitué à cet effet et formé de représentants de la CES et de la Conférence centrale a planifié avec le plus grand soin la réunion agendée au début décembre. La délégation de la Conférence centrale, composée de onze personnes, a préalablement débattu des thèmes prévus et défini les propositions et préoccupations prioritaires du point de vue de la Conférence centrale. Dans ce cadre, il a été souligné à plusieurs reprises que la CES et la Conférence centrale «portent *ensemble* la responsabilité de la présence et du développement permanent de l'Eglise catholique romaine en Suisse» (selon les termes du préambule de la convention réglant la collaboration entre la CES et la Conférence centrale). Cela implique un partenariat d'égal à égal qui reste encore à atteindre.

«Nous espérons qu'au travers de la rencontre renvoyée au printemps 2021, mais aussi de nos organismes communs et de chacune des occasions offertes de dialoguer ensemble, nous parvenions mieux encore que jusqu'ici à nous mettre au service du chemin commun vers un renouveau de l'Eglise. Car nous sommes tous dans le même bateau.»

Lettre ouverte à la CES du 3 décembre 2020

Malheureusement, l'assemblée ordinaire de la Conférence des évêques ainsi que la rencontre prévue n'ont pas pu avoir lieu en raison de l'évolution défavorable de la pandémie de Covid-19. Par ailleurs, les événements ayant entouré l'échec de l'élection d'un nouvel évêque par le chapitre cathédral de Coire ont révélé la profondeur du fossé existant, la dimension nationale du conflit et le rôle considérable que revêtent dans un tel contexte les rapports avec les corporations de droit public.

Le report de la rencontre avec la CES a incité la Conférence centrale à adresser une lettre ouverte à la Conférence des évêques. Car l'image d'une Eglise déchirée par des conflits internes jette un discrédit sur tout ce que l'institution suscite de bon en son sein à l'échelon local. Le cheminement commun vers un renouveau est devenu plus urgent que jamais: «La crise de notre Eglise ne peut être abordée qu'ensemble si l'on veut qu'elle devienne le point de départ d'un chemin vers le renouveau.»

Comme cela a été clairement démontré, et à l'instar de tout chemin, quel qu'il soit, le «cheminement commun vers un renouveau» s'accomplira par étapes successives, petites et grandes. L'important, c'est de se fixer

des objectifs clairs et d'être prêt à s'en approcher avec toute la persévérance et la patience requises. A cet égard, la stratégie et la planification à moyen terme de la Conférence centrale pour la période 2020-2023 relèvent ce qui suit:

1. La Conférence centrale œuvre, dans le cadre de son dialogue avec la Conférence des évêques suisses, à l'avènement de liens de partenariat plus étroits entre elles.

2. En collaboration avec la CES, la Conférence centrale s'engage pour une Eglise qui se renouvelle afin qu'elle gagne en rayonnement et en crédibilité.

La «contribution due à la Conférence centrale» devient la «contribution Eglise Suisse»

Pour pouvoir agir avec succès, l'Eglise aussi doit disposer des moyens matériels nécessaires. La Conférence centrale y apporte une contribution importante à l'échelon national. Chaque année, elle met à disposition des subsides à hauteur d'environ CHF 12 mio pour le financement d'une cinquantaine d'institutions, de projets et de tâches incombant à l'Eglise. Ces fonds sont versés à la Conférence centrale par ses membres, les organisations ecclésiastiques cantonales. Toutefois, la désignation «contribution due à la Conférence centrale» donnait souvent la fausse impression que la Conférence centrale constituait une superstructure nationale fort coûteuse. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de la rebaptiser dans le cadre d'une révision du règlement des contributions et de parler à l'avenir de «contribution Eglise Suisse».

Obtenir que des fonds collectés à l'échelon paroissial remontent jusqu'au niveau national via les organisations ecclésiastiques cantonales nécessite du travail de persuasion. La Conférence centrale n'assume pas seule cette responsabilité. La Conférence des évêques et ses membres se sont également engagés à collaborer activement à cet effort afin, notamment, d'assurer le financement des tâches pastorales.

Planification financière en des temps incertains

Le travail de persuasion commun qu'implique la collecte de fonds va gagner en importance, mais aussi se compliquer dans les prochaines années. Trois facteurs essentiels font craindre pour l'avenir financier de l'Eglise: les conséquences économiques engendrées par la pandémie de coronavirus, les répercussions de la réforme de l'imposition des entreprises sur les impôts ecclésiastiques dans plusieurs cantons et le nombre élevé des sorties d'Eglise. Ces effets se sont déjà fait sentir à la fin 2020 au niveau de la Conférence centrale. Ainsi, dans les cantons de Genève et de Neuchâtel, où l'Eglise catholique est financée par des versements volontaires des fidèles, la baisse des dons a conduit à ce que tout ou partie des contributions dues à la Conférence centrale en 2020 n'a pas été acquittée. En conséquence, les recettes sont restées inférieures d'environ CHF 300'000.- par rapport au montant budgété.

«La CES et ses membres se déclarent prêts à soutenir la Conférence centrale et ses membres dans le cadre du travail de persuasion qu'implique la collecte de fonds.»

Convention de collaboration CES-Conférence centrale, art. 8 al. 3

Au vu de cette situation critique, force est de constater l'atout que représentent aujourd'hui les mesures menées à bien avec succès au cours des dernières années par la Conférence centrale pour compenser le recul de l'engagement financier de l'Action de Carême en Suisse et simplifier les flux financiers aux échelons supra diocésain et supra cantonal. Ces efforts consentis en une période plus facile financièrement parlant ont requis une augmentation régulière des contributions, qui serait difficilement concevable à l'heure actuelle.

Ainsi, à l'heure qu'il est, nous sommes en mesure de planifier des besoins financiers en légère baisse, non pas par mesure d'économie, mais en raison du transfert de certaines tâches de la pastorale des migrants et des charges y relatives du niveau national à celui des Eglises cantonales. A l'échelon cantonal, il devrait se révéler plus simple de justifier les besoins.

Concept global de pastorale des migrantes et migrants en Suisse

Les intenses réflexions au sujet de la pastorale des migrantes et migrants menées durant les dernières années au sein de la Conférence centrale, de ses organismes et de ses membres étaient motivées non seulement par des raisons financières, mais aussi et surtout par des réalités concrètes. D'une part, parce qu'environ 40% des fidèles de l'Eglise catholique en Suisse sont issus de l'immigration. Leur implication dans la vie ecclésiale constitue ainsi un facteur-clé pour la pérennité de l'Eglise. D'autre part, parce que la migration a considérablement changé avec le temps. Autrefois, l'Eglise en Suisse était principalement responsable de la pastorale des travailleurs migrants d'Europe. Et si l'on pensait que ces migrantes et migrants retourneraient dans leur pays après quelques années («pastorale des travailleurs immigrés»), la situation est très différente aujourd'hui. Les immigrés viennent du monde entier, et ce n'est pas seulement le travail qui motive leur départ, nombre d'entre eux gagnant notre pays en tant que réfugiés, ou pour y rejoindre des membres de leur famille, ou encore pour y poursuivre leur formation. Certains vivent en Suisse voilà des générations, mais restent fidèles à la culture religieuse de leur pays d'origine, alors que d'autres n'y demeurent que depuis quelques années, parfois sans autorisation de séjour. Les migrantes et migrants catholiques forment un groupe caractérisé par une multitude de langues, mais aussi très hétérogène à tous égards, ce qui exige de poursuivre plus avant le développement d'une pastorale s'inscrivant dans une perspective interculturelle.

Au vu de cette évolution, la CES – par l'intermédiaire de son service migratio – et la Conférence centrale ont, en étroite collaboration, mis au point un «Concept global de pastorale des migrantes et migrants en Suisse». Ce projet initié en 2017 a pu être mené à bien à la fin 2020.

Une étape importante dans la collaboration entre la CES et la Conférence centrale

Le concept global de pastorale des migrantes et migrants marque également une étape importante dans la collaboration entre la CES et la Conférence centrale. Ce document , de même que les mesures et recommandations fixées pour sa mise en œuvre, montrent de manière exemplaire que la coopération entre la hiérarchie ecclésiale et les organes de droit public ecclésiastique est indispensable pour initier des changements pastoraux et organisationnels de grande ampleur. Ces efforts ont même été reconnus et salués à Rome. Cela est particulièrement réjouissant au vu du caractère unique au monde que revêt le système dual suisse.

«La Section Migrants et réfugiés salue avec enthousiasme la publication de ce document et apprécie tout particulièrement la collaboration en synergie – de la phase de conception du projet jusqu'à son développement – entre la Conférence des évêques suisses et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse, dont le soutien tant sur le plan stratégique qu'opérationnel est plus précieux que jamais.»

P. Fabio Baggio C.S., sous-secrétaire du Dicastère pour le service du développement humain intégral

Intensification du vivre ensemble et respect mutuel

Le concept global pour la pastorale des migrantes et migrants poursuit essentiellement un objectif pastoral: en intensifiant le vivre ensemble et en intégrant le phénomène migratoire, avec tout l'éventail de cultures, de formes de spiritualité et d'empreintes religieuses que cela implique, la vie ecclésiale devrait connaître chez nous une évolution favorable. Un principe appelé à prévaloir dans l'ensemble de la vie de l'Eglise, de l'échelon local au niveau national.

«Je me réjouis de la mise en œuvre de ce concept et des impulsions qu'il va générer. Un vivre ensemble plus étroit entre paroisses locales et communautés allophones sont des sources d'inspiration et d'enrichissement pour l'Eglise en Suisse; elle devient ainsi plus hétérogène et plus colorée.»

Karl-Anton Wohlwend, directeur national de migratio

La religion et l'Etat dans la vie quotidienne – exposition et cycle de manifestations au Forum politique Berne

L'immigration transforme non seulement le visage de l'Eglise catholique en Suisse, mais aussi l'ensemble du paysage religieux du pays. S'il y a cinquante ans, 95% de la population faisaient encore partie de l'une des deux grandes Eglises, cette proportion n'atteint plus que 58% aujourd'hui. Dans les groupes qui ont le plus fortement augmenté, on compte les personnes sans confession (28%) ainsi que les membres d'autres communautés religieuses et d'Eglises orientales. Globalement, ces derniers représentent environ 10% de la population résidant en Suisse et témoignent d'une grande diversité religieuse.

L'exposition «Shiva et la Suva. La religion et l'Etat dans la vie quotidienne», qui a été inaugurée en août 2020 au Forum politique Berne, se penche sur les effets engendrés par cette évolution ainsi que par d'autres changements. Cette exposition a été planifiée dans l'idée de donner un signe tangible de l'engagement commun de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) et de la Conférence centrale dans l'organisation du Forum politique Berne pour la période 2018 à 2021.

En raison de la pandémie de coronavirus, l'exposition a dû rester fermée durant une longue période et une partie des événements prévus n'ont pas pu avoir lieu. Heureusement, sa prolongation a été décidée jusqu'en mars 2021, et il en va de même de certaines manifestations. En outre, les contenus de l'exposition peuvent être consultés en ligne sur la page suivante du Forum politique Berne: https://www.polit-forum-bern.ch/fr/exposition/shiva-et-la-suva/.

«En avant. Ensemble.»

Même une petite organisation telle que la Conférence centrale n'échappe pas à la nécessité d'aborder des thèmes qui la concernent au premier chef. En 2020, ses réflexions ont principalement porté sur les trois sujets suivants.

Comme la Conférence centrale compte, dans ses organismes, un nombre croissant de membres préférant recevoir et traiter les documents de séance sous forme numérique, elle a décidé d'introduire en son sein une gestion électronique des dossiers ainsi qu'une application numérique pour l'administration des séances à partir de janvier 2021. Au vu de la tendance au télétravail induite par la pandémie de coronavirus, cette initiative tombe à point nommé puisqu'elle permet d'accéder aux données en tout temps et en tout lieu. Pour la petite équipe du secrétariat général de la Conférence centrale (composée de trois personnes), l'effort à consentir est considérable, mais il sera sans doute compensé par une forte réduction du volume de papier à gérer.

Deux des trois collaborateurs du secrétariat général qui, ensemble, totalisent plus de cinquante années de service, atteindront l'âge de la retraite dans un futur proche. C'est la raison pour laquelle un groupe de travail mène une réflexion sur l'avenir du secrétariat général. Le défi consistera à utiliser le potentiel que recèlent ces changements parmi le personnel, tout en veillant à assurer une transition aussi sereine que possible et une transmission optimale des connaissances acquises au fil du temps.

Enfin, la Conférence centrale aura le cœur à la fête en 2021: ayant vu le jour en 1971, elle s'apprête à célébrer son cinquantenaire. Pour marquer ce jubilé, son souhait n'est pas tellement de s'attarder sur le passé, mais plutôt de regarder en avant et, surtout, d'aller de l'avant. Car la Conférence centrale a été constituée dans la mouvance du Concile Vatican II, à l'origine d'un renouvellement en profondeur de l'Eglise. Cela s'inscrit parfaitement dans la vision du pape réformateur Jean XXIII qui espérait que le Concile permettrait d'accomplir non seulement des petits pas, mais encore un véritable «bond en avant». Toutefois, nous préparons ce jubilé en gardant à l'esprit qu'en 2021 encore, la pandémie de coronavirus exigera une grande souplesse et le report éventuel à l'année suivante d'un certain nombre de projets.

50 rkz

Miteinander. **Vorwärts.**
En avant. Ensemble.
Avanti. Insieme.
Anavon. Da cuminonza.

La présidence de la Conférence centrale a adopté le présent rapport annuel lors de sa séance du 8 février 2021.